

JOHN HOWARD.

Nº 64

F 16 A 12

JOHN HOWARD

NOTICE

SUR LES HOMMAGES RENDUS A SA MÉMOIRE EN RUSSIE.

# JOHN HOWARD

---

NOTICE  
SUR LES HOMMAGES RENDUS A SA MÉMOIRE EN RUSSIE.

---

ST.-PÉTERSBOURG.  
EXPÉDITION POUR LA CONFECTION DES PAPIERS DE L'ÉTAT.  
1890.

Imprimé par ordre de l'Administration générale des prisons.



Le IV<sup>me</sup> Congrès pénitentiaire international réuni à St.-Pétersbourg, cent ans après la mort de John Howard, est en quelque sorte consacré à la mémoire de l'illustre philanthrope.

C'est à la Russie que la Providence a réservé l'honneur de garder la dépouille mortelle de cet homme généreux qui, selon la parole de l'Apôtre „omnibus omnia factus est ut omnes faceret salvos“. Un quart de siècle s'était à peine écoulé depuis la mort de Howard et le souvenir de son activité en Russie était encore tout vivant, lorsque ses idées sur la réforme des prisons pénétrèrent dans notre législation et servirent de base à toutes les réformes ultérieures dans le domaine de la discipline pénitentiaire.

L'influence salutaire de ces idées et „les services exceptionnels rendus à l'humanité par Howard“ ont été hautement appréciés par les Augustes Souverains de la Russie.

La preuve en est le monument érigé à Kherson en l'honneur de Howard, monument dont une copie exacte fait l'ornement de la salle des séances du Congrès. La preuve en est également le concours international ouvert pour l'époque du Congrès, concours ayant pour but de provoquer une étude spéciale sur Howard et de lui élever ainsi un „monumentum aere perennius“.

Désirant faire conserver aux membres du IV<sup>m</sup>e Congrès pénitentiaire international de St.-Pétersbourg un souvenir des hommages rendus à la mémoire de J. Howard en Russie, j'ai cru opportun de reproduire ma brochure sur les monuments de Howard à Kherson. J'y joins le règlement du concours international mentionné ci-dessus et le dessin de la médaille qui en est le prix. Enfin une heureuse fortune me donne la possibilité de publier un dessin représentant Howard dont voici l'histoire.

En 1790, quelques semaines après la mort de John Howard, parut à Londres une brochure intitulée: „Anecdotes of the life and character of John Howard Esq. L. L. D.“ L'auteur anonyme de cette brochure paraissait être un ami intime du défunt. La brochure était ornée d'une gravure représentant Howard et faite d'après un dessin au crayon, dont l'auteur également anonyme était une dame qui avait logé sous le même toit que Howard pendant plusieurs mois avant que celui-ci eût entrepris sa dernière expédition. Il y a donc tout lieu de croire que ce portrait ressemblait suffisamment à l'original.

La gravure en question a servi de modèle pour un haut-relief, sculpté par une artiste, M<sup>lle</sup> Butler; c'est ce haut-relief que reproduisit par la photographie qu'il a bien voulu mettre à notre disposition M<sup>r</sup> F. Mouat MD. L. L. D. Vice-Président de la Société Royale de Statistique à Londres.

Nous lui exprimons ici notre chaleureuse reconnaissance de nous avoir donné la possibilité de reproduire le portrait de John Howard qui, comme on le voit, est un „unicum,, très précieux.

M. Gálkine-Wráskoy.

St.-Pétersbourg, 1890.

### Les monuments de John Howard à Kherson.

Beaucoup de personnes ignorent peut-être, que dans le midi de la Russie, à Kherson, se trouvent deux monuments de John Howard, l'un sur sa tombe, aux environs de la ville, l'autre dans la ville même, sur la place de la prison.

Le rôle de Howard dans la réforme pénitentiaire est si bien connu qu'il serait inutile d'énumérer ici les services qu'il a rendus à cet égard. Il suffira de dire que Howard, pénétré, dès la moitié du XVIII<sup>m</sup>e siècle, de l'idée de rendre „laborieux et honnêtes les détenus,, en introduisant le travail dans les prisons, — a consacré toute sa vie à faire triompher ce principe dans le système pénitentiaire de sa patrie et qu'il a couronné son œuvre par son célèbre ouvrage: „The state of the prisons in England and Wales.“ Ce n'est cependant point le seul côté des souffrances humaines qui a été l'objet des préoccupations de Howard. La peste orientale, les moyens de combattre ce fléau, l'organisation rationnelle des quarantaines fournirent matière à ses études pendant la dernière partie de son existence et constituèrent le but de ses derniers voyages. Après avoir terminé par Smyrne sa première excursion de ce genre en 1776, alors que la peste sévissait dans cette ville, Howard subit une quarantaine à Venise et revint dans sa patrie pour entreprendre bientôt un nouveau voyage en Orient, à travers la Russie. Par suite de la guerre avec la Turquie, Howard fut forcé de s'arrêter à Kherson.

Cette ville était à peine fondée. On se figure aisément dans quel état devaient se trouver ses pharmacies et ses hôpitaux. La fièvre exerçait des ravages effrayants dans la ville même et dans les environs. Howard se consacra sans réserve à sa vocation. Il visitait quotidiennement, à plusieurs reprises, les hôpitaux, la prison, faisait des excursions aux alentours, malgré son grand âge et l'état précaire de sa santé. Il finit par tomber malade lui-même et expira le 20 Janvier 1790, dans les bras du contre-amiral Priestman, son ami et compatriote. Avant de rendre le dernier soupir, il demanda à être enterré à la ferme Dauphiné, sans autre pierre tumulaire qu'un cadran solaire. Les annales de Kherson affirment que l'impression produite par la mort de Howard, qui s'était consacré avec tant de sollicitude au soulagement des infirmités morales et physiques, fut extrêmement profonde. Toute la population valide de la ville accourut pour accompagner sa dépouille mortelle à sa dernière demeure. A la tête du cortège funèbre se trouvaient le célèbre amiral Mordvinow, marié à une anglaise, le contre-amiral Priestman et le général-major Koblet.

Lors de mon voyage à Kherson en 1879, je me suis procuré des vues photographiques de ces deux monuments, ainsi que des données sur leur origine. Il résulte de ces documents que le premier monument à Howard, érigé sur sa tombe, est dû à l'amiral Mordvinow et au général Koblet, ainsi qu'à M<sup>r</sup> Dauphiné, le propriétaire de la ferme, qui d'après certaines affirmations aurait fourni l'argent nécessaire. La face est du monument était ornée d'un buste en plâtre de Howard.

Tel était à l'origine le monument funéraire de Howard, mais en 1817 le ministre de l'instruction publique, prince Alexandre Galitzine, écrivit ce qui suit à l'ancien gouverneur-général de la Russie méridionale, comte de Langeron, à l'époque de son séjour à St.-Pétersbourg :

„L'illustre Howard, mort à Kherson en 1790, est enterré à quatre verstes de la ville. La base de l'obélisque qui s'élevait autrefois sur sa tombe était ornée de son buste, une inscription rappelait les services qu'il avait rendus à l'humanité. Il n'y a plus trace de rien de ce qui rappelait Howard. On a détruit, il y a quinze ans, l'inscription et le buste \*). Les chaînes en fer qui protégeaient le monument et même les piliers en maçonnerie qui soutenaient ces chaînes avaient déjà été détruits à une époque antérieure. S. M. l'Empereur, ayant autorisé la restauration de ce monument, vous invite, monsieur le comte, à exposer à Sa Majesté Impériale votre opinion sur les procédés de la restauration du dit monument“.

En Juillet 1817, le comte de Langeron écrivait au prince Galitzine: „Howard avait ordonné d'enterrer ses restes loin des habitations humaines, en demandant qu'on ne mît aucun monument sur sa tombe, ou bien qu'on se contentât d'y placer un cadran solaire \*\*).“ Le comte croyait qu'il serait très convenable d'ériger un monument à Howard dans l'enceinte de la forteresse de Kherson, près de l'église, à un endroit où s'élèvent déjà plusieurs monuments à la

\*) Ce buste avait été fait d'après un masque moulé sur la face du défunt par les soins de l'amiral Mordvinow. Le buste de Howard à l'église de St.-Paul à Londres est fait aussi d'après ce masque.

\*\*) Howard avait exprimé ce désir verbalement au contre-amiral Priestman.

mémoire d'hommes qui ont bien mérité de la patrie. Ce témoignage de gratitude inspirerait à chacun l'idée des hommages que la Russie rend à la vertu. La volonté posthume de Howard pourrait être remplie en plaçant un cadran solaire au sommet du monument.

L'Empereur ordonna de rétablir sur la tombe de Howard le monument sous forme d'un cadran solaire.

L'année suivante, en 1818, lors du voyage Impérial dans le midi de la Russie, un des premiers soins de Sa Majesté fut d'ordonner la construction, aux frais du Trésor, d'un monument digne de Howard — „en mémoire des services exceptionnels, rendus à l'humanité“ — et d'ériger ce monument devant la nouvelle prison, alors en construction. On sait que cette idée fut suggérée au Souverain par le comte de Saint-Priest, gouverneur de Kherson, qui eut ainsi sa part dans l'œuvre de la construction du second monument en l'honneur de Howard.

En 1820 l'Académie des beaux-arts reçut un ordre Impérial de prendre copie d'un médaillon en plâtre envoyé par le duc de Gloucester et d'encastrer cette copie dans l'obélisque élevé à Kherson à la mémoire de Howard. L'obélisque était déjà terminé, mais on n'y trouva pas de place pour l'effigie de Howard. Sur un ordre ultérieur de l'Empereur, on procéda à la reconstruction du monument d'après des dessins composés à Kherson par M<sup>r</sup> Guétchina, sous la direction de M<sup>r</sup> Comstadius, gouverneur de la province, qui se chargea d'une partie des frais, en témoignage de sa vénération pour Howard, lequel avait gagné dans la



LE MONUMENT SUR LA TOMBE DE JOHN HOWARD

DANS LES ENVIRONS DE KHERSON.

maison du père de M<sup>r</sup> Comstadius la maladie à laquelle il a succombé. La restauration, commencée en 1826, fut achevée presque entièrement dans le courant de la même année.

Lors du passage à Moscou du prince M. Worontzow, alors gouverneur-général d'Odessa, également en 1826, un inconnu lui remit une petite somme d'argent avec un billet disant que cette somme était destinée à la pose d'un cadran solaire sur la tombe de l'illustre philanthrope. Le prince Worontzow donna aussi une certaine somme dans le même but. Plusieurs habitants d'Odessa, informés du fait, voulurent à leur tour contribuer à la souscription, qui produisit en quelques jours un résultat plus que suffisant pour qu'on pût commander un cadran solaire en Italie.

Il résulte de ce qui précède que le monument sur la tombe de Howard est dû à l'initiative de ses amis, tandis que l'idée du monument commémoratif de Kherson, appartient à l'Empereur Alexandre I<sup>r</sup>.

Voici la description des deux monuments. La pierre tumulaire est un socle carré en marbre s'élevant sur une base en maçonnerie. Ce socle mesure trois quarts d'archine de largeur et une archine et demie de longueur.

Les inscriptions sont:

Côté nord.	Johannes Howard Ad sepulcrum stas Quisquis es Amici.
Côté est.	1790.

Côté sud (en russe). Jean Howard.  
Qui que tu sois,  
C'est ton ami qui gît ici.

Le plateau supérieur du socle est orné d'un cadran solaire. Depuis 1851, le monument est entouré d'une enceinte en maçonnerie élevée par les soins du général Illinsky, gouverneur de Kherson, qui l'a fait construire à ses frais.

Le second monument s'élève à Kherson au milieu d'une grande place, en face de la prison. Il est en pierre grise. Trois larges gradins mènent à un grand socle, surmonté de quatre chapiteaux ioniques. Sur ces chapiteaux il y a un second socle, plus petit, orné d'un médaillon en marbre de Howard (profil). Sur les deux côtés latéraux est et ouest, vis-à-vis de la prison, on lit dans des cadres de la même forme les inscriptions latines :

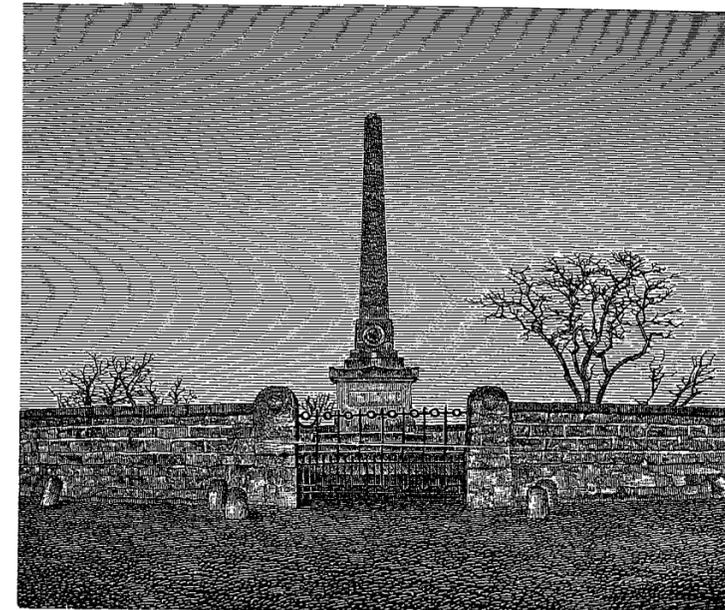
Côté est :	Côté ouest :
Alios salvos	Vixit
fecit.	propter alios.

Sur la face principale du grand socle on lit l'inscription russe :

Howard  
mort le 20 Janvier 1790  
à l'âge de 65 ans.

Le monument est surmonté d'un obélisque orné du côté sud d'un cadran solaire. La hauteur totale du monument est de quatre sagènes deux archines et demie. Tout le monument est entouré d'une enceinte en maçonnerie avec grille en fer. L'intérieur de l'enceinte est planté d'arbres.

Les deux monuments ont été restaurés en 1875, aux frais de l'État.



LE MONUMENT DE JOHN HOWARD

EN FACE DE LA PRISON DE KHERSON & L'EXTRÉMITÉ  
DE LA RUE HOWARD.

**Concours international  
sur le rôle de John Howard dans l'histoire de la réforme  
pénitentiaire.**

La convocation du IV<sup>me</sup> Congrès pénitentiaire international à St.-Petersbourg devant coïncider avec le centenaire de la mort de John Howard, décédé en 1790 à Kherson, le gouvernement IMPÉRIAL russe désire rendre hommage à la mémoire du célèbre philanthrope en ouvrant un concours international sur „Le rôle de John Howard dans l'histoire de la réforme pénitentiaire.“

Les ouvrages présentés au concours, imprimés ou manuscrits, doivent être rédigés en langues russe ou française. Les études en d'autres langues sont également admises, à la condition, toutefois, d'être accompagnées d'une version française.

Programme des ouvrages: a) Biographie de John Howard et revue de ses œuvres; b) Caractéristique des institutions pénitentiaires à l'époque de John Howard et énumération détaillée de toutes les innovations accomplies et projetées par Howard dans ces institutions; c) Influence des idées de Howard sur l'histoire ultérieure de la réforme pénitentiaire; d) Bibliographie des écrits de Howard.

Les ouvrages doivent être adressés pour le 1<sup>er</sup> (13) Mai 1890 au plus tard au président de la commission d'orga-

nisation du IV<sup>me</sup> Congrès international pénitentiaire à St.-Petersbourg (place du Théâtre - Alexandre, administration générale des prisons).

Les ouvrages doivent porter des devises. Les auteurs feront en outre parvenir au comité leurs noms et leurs adresses sous pli spécial.

Le jury d'examen des ouvrages sera élu par le IV<sup>me</sup> Congrès pénitentiaire international.

Pour les ouvrages que le jury aura reconnus satisfaisants, il sera décerné deux médailles d'or, l'une de grand module, des médailles d'argent et des mentions honorables.

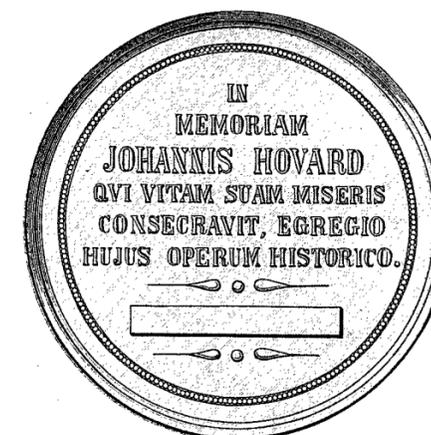
L'auteur qui obtiendra la grande médaille d'or recevra en outre un prix de 2.000 francs. L'ouvrage couronné du premier prix sera inséré dans les actes du IV<sup>me</sup> Congrès pénitentiaire international. Les droits de réimpression seront réservés à l'auteur.

Les manuscrits et les ouvrages imprimés qui n'auront pas été retirés par leurs auteurs dans un délai de deux ans seront détruits.

Le résultat du concours sera publié dans le Bulletin de la Commission pénitentiaire internationale et dans les actes du IV<sup>me</sup> Congrès.

La médaille représentée ici et qui est le prix de ce concours porte sur un côté le portrait de Howard, copie fidèle de l'effigie dont est orné son monument à Kherson. Les deux devises: „Alios salvos fecit“ et „Vixit propter alios“ sont également prises de ce monument.

Le revers porte l'inscription explicative: „In memoriam Johannis Howard qui vitam suam miseris consecravit, egregio hujus operum historico“; l'espace laissé libre est réservé au nom du lauréat.



### Célébration du centenaire de la mort de John Howard à Kherson.

Le conseil municipal de Kherson, désirant rendre hommage à la mémoire de John Howard à l'occasion de sa mort, a pris dans la séance du 9 Janvier 1890 les décisions suivantes :

1) Le jour anniversaire de la mort de John Howard, le 20 Janvier seront chantés: un Requiem à la chapelle de la prison locale et une Litanie devant le monument de Howard.

2) Une somme spéciale sera assignée pour améliorer ce jour-là la nourriture des détenus.

3) Une plaque en marbre avec inscription sera placée sur la façade de la maison habitée jadis par Howard.

4) La rue à l'extrémité de laquelle se trouve le monument de Howard sera nommée „Rue Howard.“

5) Un télégramme dont voici la teneur sera adressé à la „Howard Association de Londres.“ „La municipalité de Kherson célébrant le centenaire de la mort de l'éminent philanthrope John Howard décédé et enterré à Kherson, se fait un devoir d'en informer l'association qui porte son nom et de lui exprimer les sentiments qui animent toute la ville, sentiments de profond respect pour la mémoire du défunt et de vive sympathie pour les idées humanitaires qui ont inspiré son infatigable activité pour le bien des malheureux et des détenus.“

Le 20 Janvier, à 11 heures du matin, les autorités civiles et militaires de la ville, le maire avec le conseil municipal, les représentants du Zemstvo, les membres de la Société des médecins de Kherson et plusieurs autres personnes se rendirent à la place de la prison. Les détenus y occupèrent les places à eux destinées.

Le „Requiem“ terminé, tous les assistants se rendirent au monument de Howard, décoré de guirlandes, une couronne en immortelles autour du médaillon représentant l'illustre défunt. Une autre couronne de fleurs variées de feuilles de myrte et de laurier retenues par un ruban blanc, portant l'inscription: „de la part de l'Administration générale des prisons. 1790 — 1890“. — ornait la base du monument. Une foule compacte de gens de toutes classes entourait le monument.

Le soir dans une des salles de l'Hôtel de ville eut lieu en présence d'un nombreux public une séance solennelle de la société des médecins de Kherson, consacrée à la mémoire de John Howard. Le président de cette société, le Dr Popper, lut un aperçu biographique de la vie de Howard, et prononça ensuite un discours dont nous traduisons ici les parties essentielles:

„L'aperçu biographique, que je viens de lire, démontre que John Howard a sacrifié, pour atteindre le but qu'il s'était proposé, sa fortune et le bonheur du foyer domestique, qu'il s'est imposé les durs labeurs d'une existence nomade, pleine de privations et de dangers de tout genre, et enfin qu'il y a laissé sa vie. En appréciant l'activité de John Howard nous ne devons pas la mesurer d'après l'échelle de nos idées actuelles, nous devons avoir devant les yeux le caractère

du siècle passé et l'époque à laquelle Howard s'est fait le champion de l'humanité et de la justice envers les prisonniers. Les idées et les coutumes se modifient largement avec le cours du temps. Ainsi, par exemple, nous ne pouvons lire sans horreur les descriptions de l'époque des empereurs romains où les criminels condamnés à servir de pâture aux bêtes féroces, aux lions et aux tigres, mettaient en liesse la populace accourue à ces horribles spectacles. De même, au moyen âge la conscience publique ne se révoltait que rarement à la vue d'êtres humains livrés au bûcher ou soumis à d'effroyables tortures. Or du temps de Howard les tortures subsistaient encore et il les a trouvées en usage dans quelques prisons. Ce qui se passait alors dans les prisons de l'Angleterre, Howard nous l'a dévoilé. La situation des prisons sur le continent n'était pas meilleure; de plus elles étaient tellement encombrées que les infortunés détenus y étouffaient parfois faute d'air. Ainsi Bequerelle rapporte qu'il arrivait dans les prisons françaises que les détenus luttassent à mort pour se frayer un passage jusqu'à la fenêtre leur permettant, d'aspirer une bouffée d'air frais. D'après Beutham, le dépit, l'esprit de vengeance, la détresse régnaient dans ces académies du crime. Tous les détenus atteignaient naturellement le niveau des pires; les vauriens les plus fieffés communiquaient aux autres leurs mœurs perverses; le plus habile enseignait son art aux autres, le plus dépravé donnait à tous le cachet de son ignominie.

Les contemporains de Howard considéraient un tel état de choses comme parfaitement naturel. Rien d'étonnant que pour changer les idées enracinées depuis des siècles dans l'opinion des peuples sur les prisons et les détenus, — il

fallut un homme d'un caractère énergique persévérant et intrépide, d'un homme pénétré d'une foi vive dans la sainteté de ce qu'il considérait comme vérité. Tel a été Howard, il a consacré au service de sa cause près d'un demi-siècle de labeur, il lui a sacrifié tout, absolument tout!

Après avoir parlé des touchantes sympathies que Howard a su gagner à Kherson, après avoir raconté l'histoire des monuments érigés en son honneur et expliqué les idées contenues dans les inscriptions éloquentes, ornement de ces monuments, — le Dr Popper a terminé son discours par un chaleureux appel à ceux qui s'occupent de la réforme pénitentiaire de se pénétrer des principes de ce véritable ami de l'humanité.

TABLES DES MATIÈRES.

Préface . . . . .	1.
Les monuments de John Howard à Kherson . .	1.
Concours international sur le rôle de John Howard dans l'histoire de la réforme pénitentiaire . .	7.
La célébration du centenaire de la mort de Howard à Kherson . . . . .	9.